

Audio

André Marceau

Number 101, Winter 2008–2009

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/45504ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions Intervention

ISSN

0825-8708 (print)

1923-2764 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Marceau, A. (2008). Review of [Audio]. *Inter*, (101), 88–89.

Philippe Castellin

UPDATE !

(I...

Dernier Télégramme

Update !

PHILIPPE CASTELLIN

Poète intermédia, membre du duo Akenaton – qui est aussi l'éditeur de la revue *Doc(k)s* –, Philippe Castellin propose ici une forme d'essai alimentée de ses réflexions et observations à propos des expériences qu'il a vécues en suivant sa démarche poétique, principalement avec le monde numérique en constante évolution. Sujet captivant, conduit de façons personnelle et perspicace. Une « forme d'essai », me suis-je aventuré à écrire, alors que l'auteur lui-même s'interroge, mais cette publication déborde en tout cas le simple livre imprimé. Il écrit (page 9) : « Ceci est et n'est pas un livre. Les lignes qui suivent, les pages dans lesquelles elles se trouvent, oui, sans doute, ceci évoque, ressemble à, est, un livre. Mais il y a le CD qui l'accompagne, les liens indiqués, et je veux dire d'emblée que, sans lui, sans eux, ces pages perdraient beaucoup de sens à mes yeux. Les liens y sont comme des "trous". Bien autant qu'un livre "+" 1 CD, il s'agit là d'un texte accompagnant un CD, un livret. Quant à l'ensemble des deux, je crois qu'il n'y a pas de mot pour le désigner. De mot clair. D'ordinaire je dis : dispositif. » Ce qui correspond bien, d'une certaine façon, à la catégorie « essai », finalement. Les liens mentionnés dans la citation sont ceux de sites où l'on peut trouver les œuvres dont il est question.

Quant au cédérom à proprement parler, d'une durée totale de 7 minutes 22 secondes, il compte trois œuvres : « CARPE_F » (en deux courtes plages), « HOTrLOGE_F » et, la dernière, « T_F », qui s'avère pour sa part purement visuelle. Il s'agit d'un petit échantillon de ses œuvres, sélectionnées à diverses périodes, en interrelation aux problématiques et aux réflexions exposées dans le « livret » (pourtant en format livre et comptant 59 pages). Que l'on connaisse déjà ou non Philippe Castellin et Akenaton, on y trouve un intérêt certain à lire et à écouter cette publication combinée, tout en apprenant un peu plus sur ce poète et son travail singulier.

AM

DERNIER TÉLÉGRAMME

<http://dernier.telegramme.free.fr>
dernier.telegramme@free.fr



Musicworks n° 100 COLLECTIF

À l'instar d'*Inter*, la revue en art actuel que vous lisez présentement, la revue consacrée à « l'exploration du son pour les oreilles curieuses » *Musicworks* atteignait en 2008 son 30^e anniversaire et son 100^e numéro ! Rappelons au passage que la revue offre depuis plus de 25 ans maintenant un volet sonore (au début sur cassette, ensuite sur CD) à chacune de ses parutions, permettant aux lecteurs de se faire une idée concrète du travail créatif des artistes dont il est question dans ses articles ou entrevues.

Depuis ses débuts, *Musicworks* a ainsi servi de porte-étendard aux communautés canadienne et internationale en musique nouvelle, permettant aux artistes et aux auditeurs curieux de communiquer entre eux. En 30 ans, la revue est devenue un allié essentiel de la musique contemporaine et actuelle puisque, suivant toutes les avenues empruntées, elle prodigue une information périodiquement renouvelée, et ce, tant par les mots que par les sons. Notons que la revue produite à Toronto adjoint à chacun de ses textes de fond un résumé en français et, par ailleurs, accorde au moins un texte aux artistes du Québec à chaque numéro. Le numéro 100, pour sa part, contient un article sur Diane Labrosse et ses « territoires sonores » (par Richard Simas). Au sommaire, on retrouve également, outre l'éditorial signé par David McCallum ainsi qu'un commentaire de Nick Storring, un profil sur Mitchell Akiyama (par Max Ritts), un essai intitulé « Dynasty of dissonance » sur l'apport de John Cage et de Marcel Duchamp dans l'art contemporain par Donald Brackett, un article sur Jem Finer par Matt Rogalsky et, finalement, un texte de Jordan Nobles à propos de *spatial music*, sans omettre les comptes rendus d'événements et de disques.

AM

MUSICWORKS

401, Richmond Street West, Suite 358
Toronto (Ontario)
Canada
M5V 3A8
sound@musicworks.ca
www.musicworks.ca

Doc(k)s : le son d'amour COLLECTIF

Un DVD et un CD dans une brique de plus de 400 pages, le tout rempli à ras bord de propositions visuelles, sonores et textuelles présentées par plus d'une centaine d'artistes sur le thème « Le son d'amour » : le dernier numéro de *Doc(k)s*. Un sujet inépuisable (la musique sous le thème unitaire de l'amour) qui fut choisi en dernière instance pour remplacer celui qui était prévu et dont la réception des œuvres accusait d'énormes retards. Un appel fut donc essayé par courriel dans deux réseaux, celui de *Doc(k)s* et celui des musiciens.

Depuis sa naissance *Doc(k)s* a fonctionné comme une plaque tournante, une centrifugeuse, passe frontière entre des cultures et des continents, entre des médias, livres, web, CD ou DVD qui se méprisaient ou s'ignoraient. Aujourd'hui, quand circulent d'un bout à l'autre de la terre des arts les mêmes vocables, les mêmes problématiques, les mêmes hypothèses créatives, songer à croiser pratiquement les réseaux, songer à définir des projets échanges-accelérateurs. Chacun, bien sûr, possède son histoire, sa culture, son dialecte – Gommer ? – Non ; peser. Vérifier comment, jusqu'à quel point des expériences ou des pratiques diverses peuvent transiter sous le même terme, performance par exemple. Ou l'inverse : comment une improvisation musicale peut sur le fond ressembler à une performance poétique... À regarder, sur le DVD – exemple parmi beaucoup d'autres –, la vidéo « S(u)ono corpo » de Malazé, difficile de ne pas songer que ces « musiciens » sont des performers, ou tout aussi bien des poètes sonores, des plasticiens, des danseurs ou... Des vidéos comme celles d'Oleg Listov, de Jean-Marc Montera, où les ranger ? Œuvres plastiques ? Poèmes sonores ? Peu importe. « Intermedia », terme et concept forgés par Dick Higgins, n'ont [sic] pas pris une ride. Joelle Léandre n'est plus seule. Déplacement des limites, nomadisation tous azimuts. D'autant plus que la vidéo ou l'animation, auxquelles ont indifféremment et massivement recours poètes et musiciens, conduisent, via l'esperanto numérique, à de tels processus d'hybridation.

Résultat : *Doc(k)s* présente encore une publication des plus éclectiques, fourmillant de trouvailles visuelles, sonores et textuelles assurant des heures de régal.

AM

DOC(K)S / AKENATON

7, rue Miss Campbell F 020 000 AJACCIO
akenaton_docks@sitec.fr
akenaton@wanadoo.fr
www.sitec.fr/users/akenatondocks



Alien-nation

PIERRE GUÉRY

Né à Marseille en 1965, Pierre Guéry a d'abord étudié la musique et la danse contemporaine, ce qui oriente sensiblement son approche de la poésie sur scène. Plaine page publie sur ce disque l'enregistrement d'une prestation réalisée le 22 mars 2008 dans le cadre des 22 de la Zip, événement tenu chaque 22 du mois à Barjols dans le Var. Le disque Alien-nation nous donne à entendre l'ensemble de sa lecture, en une seule page d'une durée de 30 minutes.

« Alien-Nation, mécanique de parole pour la scène », je l'ai écrit très vite en 2006, en état d'urgence et de siège, après avoir « visité » un hôpital psychiatrique à Constantine en Algérie. À l'origine il y a surtout un rythme, celui de la parole de certains aliénés, une parole enfermée, bruyante, et que la société s'acharne à rendre silencieuse. À côté de moi sur ma chaise d'écriture l'autre s'est encore installé, co-auteur du texte. Je l'ai accueilli et chassé, selon. Il est sorti pour enjamber mes clôtures, celles du monde « libre » et fou qui nous entoure et nous prend dans ses menaces. J'ai ici recherché pour l'auditeur-spectateur l'impression d'un premier jet semblable aux jaillissements et aux délire parfois cruellement lucides de la parole schizophrène. Un vrai travail de dingue qui ne s'achève que sur la scène, où je dois assumer seul le danger qu'il inflige. Il n'y a rien à jouer, juste à acter le texte, être la langue qui désigne l'étranger pour conter son effacement. (Pierre Guéry, extrait de la carte arrière boîtier du disque).

Pneuma récital

SÉBASTIEN LESPINASSE

Plaine page présente une autre publication sur disque vouée à la prestation d'un poète effectuée dans le cadre des 22 de la Zip, cette fois au mois d'avril 2008. Cette cargaison soudaine, de la part de Plaine page, m'a incité à aller glaner quelques informations sur son site. Depuis dix ans, Plaine page propose des événements culturels, des expositions et des éditions. En 2008, il créait une « Zone d'Intérêt Poétique » (Zip) à Barjols, dans le Var, dans le but de développer un réseau d'écritures contemporaines, là où l'on ne l'attend pas, en « Provence verte »

Sébastien Lespinasse a donné, ce 22 avril 2008, une performance plutôt réjouissante. Le poète de 32 ans explore depuis plusieurs années les « possibilités d'une mise en vibration de l'écriture par la projection du souffle : ses recherches l'ont ainsi conduit vers les pionniers de la poésie sonore (Schwitters, Tzara, Isou) » (extrait de la carte arrière du boîtier). Cette description s'avère pertinente, cela s'entend clairement, mais il y a un plus. Sébastien Lespinasse porte un regard bel et bien post-postmoderne : « on gonfle les mots ils gonflent leur peau de mots autour de nos souffles ils me regonflent quand j'expire on ne se dégonfle pas je continue la pression mes doigts crissent le long de la peau plastique ils sont gonflés à bloc parfois les mots me gonflent parfois les mots nous crèvent parfois les mots éclatent ». Sur le disque, sa performance de 35 minutes est divisée en 12 pages, et on l'écoute avec plaisir.

AM

PLAINE PAGE
185, rue des Tanneurs
83670, Barjols, France
www.plainepage.com

Richard Martel : Compilation Art action et performances 1978-2008

Voici enfin colligées, dans un coffret de cinq disques (DVD), les vidéos témoins des 30 années d'art action et de performances de Richard Martel qu'il a réalisés un peu partout dans le monde et qui sont rapportés ici chronologiquement. On peut maintenant retracer son parcours, percevoir clairement ses préoccupations, ses objets de prédilection (marteaux, haches, farine, charcuterie et autres gants de caoutchouc...), dont la récurrence s'avère des plus significatives symboliquement. Comme il l'écrit lui-même dans son texte d'introduction à la « compilation », il existe autant de définitions de la performance qu'il y a de performeurs ; ici nous pouvons voir plus clairement la sienne propre. Précisément, aux titres de directeur du centre en art actuel Le Lieu, d'éditeur de la revue *Inter* et des éditions Intervention ainsi que d'artiste de la performance, Richard Martel a contribué à développer une veine non négligeable des arts action et performatif.

La performance est l'actualisation devant un public potentiel d'un contenu variable d'expressivité ; c'est à la fois une attitude visant la libéralisation des habitudes, des normes, des conditionnements et en même temps une déstabilisation visant une reformulation des codes de la représentation, du savoir, de la conscience. La performance est une mise en situation de matériaux dans un contexte, une destitution des rapports de conventionalité et une transformation des catégories stylistiques. La performance colporte les acquis culturels et cherche à définir des ailleurs potentiels dans l'hégémonie des formes plus ou moins institutionnalisées, selon les genres et les besoins d'affirmation ou de négation. Il y aurait des performances issues de pratiques comme les arts visuels, la poésie, la musique, le théâtre... et d'autres qui tentent de déterminer des critères délimitant des méthodologies hors des conditionnements et des conventions, essayant d'appliquer à ce style de positionnement une originalité fonctionnelle. (Richard Martel, extrait de son texte d'introduction dans le livret accompagnant le DVD)

Un document d'archives à considérer pour les universités, les collèges et les centres de documentation en art actuel, sans que nous omettions les autres...

AM



Supervitesse et Wikimémoire Les actes du colloque (2 DVD)

En février 2008, dans le cadre du Mois Multi (Complexe Méduse à Québec), Avatar présentait entre autres un colloque traitant de deux des sujets les plus pertinents à la pratique des arts médiatiques : la vitesse et la mémoire. L'association, en collaboration avec VacuOhm, a préféré un support vidéo (DVD) à celui de l'imprimé pour cette publication, ce qui semble plutôt conséquent. Certes, la publication écrite des actes d'un colloque permet d'améliorer quelque peu les exposés (mais exige en contrepartie une adaptation à l'écrit), cependant que l'enregistrement en direct, pour sa part, donne accès à ce qui s'y est produit en parole, en image et en action, ce qui s'avère plus près de l'objet même de la publication, soit les « actes ». D'autant que les panélistes d'un colloque (à plus forte raison dans le domaine des arts médiatiques) emploieront divers dispositifs, visuels ou sonores pour appuyer leur exposé et en faciliter la compréhension, ce à quoi nous donne justement accès le DVD... Et en vitesse, pour la mémoire.

Vitesse et mémoire sont deux vecteurs majeurs de la pensée artistique actuelle. On les retrouve partout, mais peut-être sont-ils plus facilement perçus dans les arts médiatiques, étant donné l'omniprésence des nouvelles technologies dans ce champ de recherche. On dira que les machines sont toujours plus rapides et qu'elles oublient de moins en moins... mais est-ce vrai ? Est-ce souhaitable ? Qu'est-ce que cela veut vraiment dire au moment de choisir dans l'accélération des idées les fragments mémorisés ? Comment la mémoire devient-elle une vitesse quand elle est partagée sur un réseau qui la rend collective ? Comment ces questions se manifestent-elles dans la pratique artistique ? Avatar, centre de production et de diffusion en arts audio et électronique, et VacuOhm, distributeur d'œuvres d'art médiatiques, considèrent que ces questions sont au cœur de l'action artistique actuelle. (Extrait du texte d'introduction au DVD)

Un document digne d'intérêt pour tout praticien, théoricien ou simplement amoureux des arts médiatiques et actuels.

AM

AVATAR
541, de Saint-Vallier Est, espace 5-62
Québec (Québec)
Canada
G1K 3P9
avatar.adm@meduse.org
www.lenomdelachose.org